



Défi Belgique Afrique, Rapport Annuel 2009



# Table des matières

Table des matières.....	2
Editorial, le mot du conseil d'administration .....	3
Stratégie et Valeurs .....	5
Education au développement : les chemins de la conscientisation .....	6
Quand l'éducation au développement s'invite à l'école... ..	6
... et quand l'école en demande plus ! .....	6
Quand l'éducation au développement devient une affaire de famille.... ..	8
Sur le chemin de la conscientisation... ..	8
« Une prise de conscience mais aussi de responsabilité face aux actes que je pose... ».....	8
Et après ? .....	10
Le temps du changement... ..	10
Partenariats Sud .....	11
Accompagner les initiatives de développement durable.....	11
L'eau au service du renforcement de la sécurité alimentaire .....	11
L'amélioration des conditions d'hygiène et de santé liées à l'eau .....	11
La disponibilité et l'utilisation de l'eau potable.....	11
Le renforcement de capacités .....	11
Au Burkina Faso .....	12
Le Programme CODDÉSUD (Cofinancement DGCD 2007-2010).....	12
Au Bénin .....	15
Programme CODDÉSUD (Cofinancement DGCD).....	15
Géographie de l'ensemble des partenariats Sud.....	17
Le reboisement, une approche qui porte ses fruits.....	18
L'éducation au développement : quelle place au Sud ?.....	19
Conclusions et Perspectives .....	22
Organisation .....	23

## Editorial, le mot du conseil d'administration

Chers membres,

C'est avec plaisir que notre conseil d'administration vous adresse le rapport annuel d'activités 2009 de notre association.

2009 fut une année charnière pour DBA dans notre volonté d'inscrire nos actions dans la durée et la qualité.

Notre volet ED a une nouvelle fois atteint ses objectifs en permettant à près de 150 jeunes de bénéficier de l'ensemble du processus de formation-immersion-action. Jamais ils n'auront été aussi nombreux à marquer leur envie de poursuivre leur engagement au-delà du séjour, jamais la qualité de notre travail n'aura été aussi bien reconnue par la DGCD lors de l'évaluation de notre plan d'action. Nous soulignerons avec plaisir une nouvelle fois à cette occasion le formidable travail accompli par l'ensemble de l'équipe, tant permanente que bénévole. La juste complémentarité entre elles restera un enjeu majeur des prochaines années pour permettre à DBA de conserver l'esprit d'ouverture et de générosité dans lequel nous nous sommes développés.

Nos actions en FP ont aussi atteint globalement les objectifs recherchés, au-delà même des espérances au Bénin grâce au très bon travail de terrain accompli par le partenaire Aldipe dans la mise en valeur des bas-fonds de l'arrondissement d'Allahé. Au Burkina-Faso, Rialo est le 30ème village bénéficiaire d'un micro barrage depuis le début de nos interventions, en 1994, nous avons par ailleurs atteints sur l'ensemble de nos pays d'immersion, le Sénégal, le Mali, le Bénin et le Burkina-Faso, un total de 120.000 arbres plantés depuis 15 ans. L'évaluation externe de notre travail FP, menée en 2009, a mis en évidence les points de réussite et d'attention qui nous permettront d'étudier sereinement en 2010 les possibilités futures de collaboration en vue du prochain programme.

Car en effet 2010 marquera la 4ème et dernière année du programme CoddéSud appelé à avoir un prolongement en 2011 à travers un nouveau programme au sein duquel les 2 volets, Nord et Sud (nouvelle appellation en lieu et place de ED et FP) seront maintenus. Nous avons en préalable de ce futur programme établi un plan stratégique à 6 ans définissant les perspectives et objectifs à atteindre sur cette période. Ce plan stratégique s'est inscrit plus globalement dans le cadre du screening que nous avons décidé de passer en vue de faire agréer DBA comme « ONG programme », une agrégation devant permettre à l'association de poursuivre son développement.

Sur le plan financier enfin, l'on craignait comme l'ensemble du secteur associatif un sérieux recul de nos ressources financières. Tel ne fut pas notre cas, grâce à l'apport de nouvelles sources, principalement la Communauté Française, suite à notre reconnaissance comme association de jeunesse, mais aussi grâce à la mobilisation de tous.

Dans un contexte international toujours plus complexe, marqué par la plus grave crise économique qu'ait traversé le monde depuis des décennies mais aussi par le défi, immense, d'une approche plus écologique des choses, dans lequel les inégalités Nord/Sud continuent de grandir, il nous

paraît aujourd'hui plus essentiel encore qu'il y a 23 ans, lorsque DBA s'est créé, de contribuer à un monde plus juste, en travaillant tout à la fois à la prise de conscience et à l'émergence d'une jeunesse capable d'en devenir actrice et à la réduction concrète de ces inégalités par les actions de terrain touchant aux besoins essentiels des populations les plus pauvres.

Nous vous souhaitons bonne lecture de ce rapport et vous remercions pour votre fidèle engagement.

Le conseil d'administration

# Stratégie et Valeurs

## DBA, QUI SOMMES-NOUS ?

« C'est l'Afrique qui a forgé notre volonté d'apporter notre petite pierre à ce combat idéaliste. Car nous avons rencontré là-bas des gens courageux et fiers, prêts à relever les défis de l'avenir. L'Afrique nous a marqués à vie par cette joie de vivre qui éclate au milieu de la plus grande pauvreté. Permanents (une équipe de 4 personnes) ou bénévoles (une équipe de 50 personnes, élèves, étudiants ou actifs sur le marché du travail), nous avons choisi en priorité de nous consacrer à changer le regard des jeunes sur l'Afrique, à renforcer leur compréhension du monde et à leur donner envie de devenir à leur tour acteurs d'un monde plus solidaire.

Nous voulons partager l'expérience que nous avons acquise dans ce domaine trop peu exploré de l'éducation au développement. C'est ainsi que depuis 20 ans, les cadres de l'association se sont renouvelés, de nouveaux jeunes s'engageant chaque année dans cette aventure, avec toujours la volonté de mieux faire. »

## NOTRE VISION

Il ne peut y avoir de développement durable au Sud et de réduction des inégalités Nord-Sud s'ils ne sont voulus, acceptés et soutenus par la société civile au Sud mais également au Nord.

Une opinion publique sensibilisée peut :

- contribuer, par l'adoption de comportements solidaires et responsables, à créer les conditions d'un développement durable au Sud,
- peser, par ses avis et son droit de vote, sur les orientations des politiques menées en matière de coopération.

## NOTRE MISSION

Conscientiser les citoyens du Nord et du Sud, particulièrement les jeunes, aux enjeux du développement en vue de renforcer leurs implications dans des actions de solidarité

Accompagner les initiatives locales de développement durable au Sud.

## NOS VALEURS

- Recherche de qualité
- Humilité dans le travail
- Confiance dans le potentiel des jeunes et des communautés de base
- Ouverture et Respect

## Education au développement : les chemins de la conscientisation

### Quand l'éducation au développement s'invite à l'école...

Fin 2008, début du GPS (groupe pratique et stratégie) sur l'ED et le Monde Scolaire. Nous aimons dire que des projets de développement ne peuvent se faire qu'avec l'assentiment des partenaires et un excellent entendement réciproque de ce que veulent et peuvent les différentes parties prenantes. Il en va de même pour l'éducation au développement en milieu scolaire. Ce groupe de réflexion est né du constat, partagé par la plupart des ONG francophones travaillant en milieu scolaire, de la méconnaissance de l'école par les ONG et vice-versa. Afin d'apprendre de nos erreurs mais aussi de nos bonnes pratiques ce groupe de réflexion se réunit depuis lors environ une fois par mois et se pose notamment les questions suivantes : Faut-il que l'éducation au développement soit davantage prise en compte dans les programmes scolaires ? Faut-il créer un cours d'ED spécifique ? Quels sont les freins que nous rencontrons lorsqu'il s'agit d'intervenir dans le milieu scolaire ? Comment y remédier ? ...

Au quotidien, lors de nos contacts avec les directions d'écoles, les professeurs ou même les élèves nous essayons d'aller vers plus de qualité et plus de communication. Ainsi, en 2009 les contacts avec une 50aine d'écoles ont été intensifiés, dans l'idée de faire de DBA une référence en matière de solidarité aux yeux des

élèves et du corps enseignant. C'est un travail de longue haleine qui dépasse de loin les deux semaines de campagne de sensibilisation du mois d'octobre.

Un peu plus de 8.406 élèves ont été sensibilisés durant la première quinzaine du mois d'octobre 2009 en vue du Do It 2010.

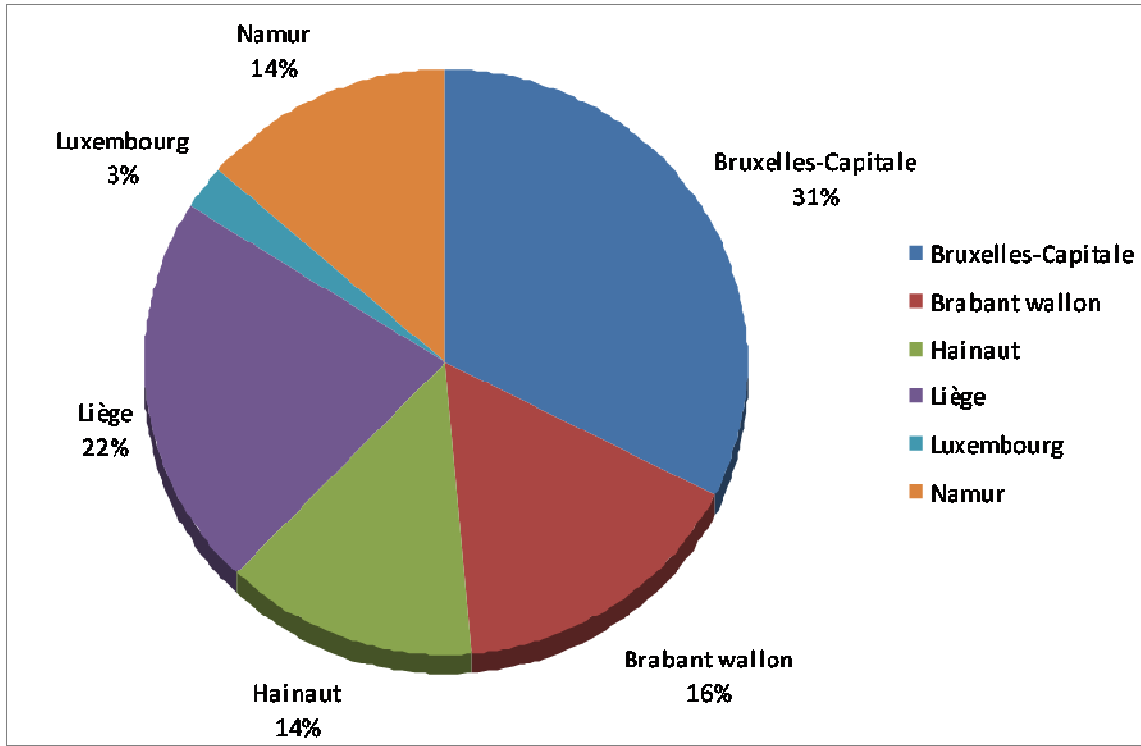
Outre la progression quantitative, une amélioration de la qualité du contenu des interventions est a été notée à travers le renforcement des témoignages des 2 partenaires Sud revenus du Bénin et du Burkina Faso.

La vidéo de sensibilisation, qui reste fort appréciée par le public a par ailleurs été retravaillée lors des séjours 2009, et ce sous la coordination de 2 bénévoles.

35 jeunes ont également participé à l'animation de ces sensibilisations en témoignant de leur vécu d'immersion auprès de leurs camarades. La sensibilisation a été réalisée au sein de 37 écoles réparties régionalement comme suit :

### ... et quand l'école en demande plus !

En 2009, nous avons eu plusieurs demandes d'organisation de groupes scolaires. DBA a opté pour une ligne de conduite non-flexible, nous ne transigeons pas sur certaines valeurs qui nous semblent indispensables à un tel projet et qui sont la primauté de l'ED sur les autres objectifs et l'implication et l'engagement du corps



enseignant et de la direction. « Nous avons pu être étonnés à certaines occasions par ce qui nous semblait être de la rigidité ou des exigences extrêmes. Mais nous avons compris peu à peu qu'il ne s'agissait pas de ça, mais bel et bien d'une éthique mûrement réfléchie, ancrée dans la réalité, en complète adéquation avec le projet d'éducation au développement. » ISMJ, 2009.

Ainsi, c'est finalement une école de Charleroi, l'Institut Saint Joseph, qui crée un partenariat avec DBA en vue d'une formation et d'un séjour d'immersion en avril 2011.

2009 a vu s'achever en avril une très belle expérience avec une école de Jambes, l'Institut Sainte Marie. « Tout cela nous pousse aujourd'hui à vouloir témoigner de la chance que nous avons eue. Pour un enseignant dont la "mission" est de transmettre, qui aime être en relation avec des jeunes de manière constructive, qui aime aller plus loin avec eux,

*c'est-à-dire vraiment faire un bout de chemin ensemble, un enseignant qui aime travailler sur l'ouverture et la sensibilisation au développement, qui aime échanger avec des jeunes motivés, cette expérience a été on ne peut plus riche et en adéquation avec nos aspirations profondes. Nous espérons donc que cette aventure pourra s'ouvrir à beaucoup d'autres groupes scolaires encore. » ISMJ, 2009.*

Ces expériences de groupes scolaires sont une grande source de satisfaction pour DBA pour plusieurs raisons : il s'agit d'une part d'une reconnaissance manifeste de la part du monde scolaire et qui nous conforte dans notre approche pédagogique et d'autre part cela nous permet de toucher un public que peut-être nous n'atteindrions pas par le canal classique des DO IT.



## Quand l'éducation au développement devient une affaire de famille....

*« L'expérience vécue à DBA a surtout eu un effet sur ma perception du monde, des gens, de moi-même, de l'autre, de la société. Peu à peu, ce changement de point de vue a interpellé ma famille qui s'est intéressée aux sujets abordés à DBA et a adopté de nouveaux comportements : tolérance, ouverture, compassion, solidarité, relativisation du quotidien et intérêt pour le Sud mais aussi pour le Nord (...) »*



Nous sommes convaincus que les jeunes peuvent avoir une influence sur leur entourage direct, cela nous a été démontré à maintes reprises. Cependant, afin de renforcer cet impact mais aussi l'implication des parents dans le projet de leur enfant et par là une meilleure compréhension quant à l'engagement de leur enfant, DBA a cette année encore organisé 3 séances de sensibilisation à destination de l'entourage des jeunes participants.

La séance d'avril a été l'occasion de mener une enquête auprès des parents, ce qui a permis d'affiner notre connaissance du profil familial des jeunes qui participent au cycle d'ED, nous donner des indications sur l'évolution des

savoirs, attitudes et comportements du public cible et des indications sur les effets du cycle de formation sur l'entourage des jeunes (impact indirect).

DBA touche un public déjà majoritairement (indirectement, via l'entourage) sensible (96%) aux injustices et actif à un certain niveau. Nous pouvons par ailleurs affirmer que la perception que les parents ont de l'évolution personnelle de leur enfant tout au long du cycle éducatif est excellente. 97% des parents sont satisfaits de l'organisation et de l'information transmise pendant l'année.

## Sur le chemin de la conscientisation...

Une des spécificités de DBA tient sans aucun doute à l'importance accordée à la formation préparatoire aux séjours d'immersion. 2009 n'a pas dérogé à la tradition. Les 10 journées de formation ont suivi la même trame qu'en 2008, avec toutefois des améliorations constantes, notamment dans la définition des objectifs pédagogiques et la refonte de certaines activités.

Nous avons proposé ce cycle de formation à deux publics : les jeunes des DO IT 2009 et les jeunes du groupe scolaire de l'Institut Sainte Marie de Jambes.

**« Une prise de conscience mais aussi de responsabilité face aux actes que je pose... »**

*Pauline, 2009.*



Après plusieurs mois d'attente, les séjours d'immersion tant attendus par les jeunes sont arrivés. Nous avons beau leur répéter l'importance de la formation et que le projet forme un tout, l'immersion reste un moment fort et souvent décisif de leur engagement. Nombreuses sont les personnes rencontrées dans le milieu associatif pour lesquelles tout a commencé par un séjour au Sud...



D'une manière générale, nous tirons un bilan très positif des 4 séjours d'immersion (2 au Burkina, 1 au Bénin, 1 au Mali) de juillet 2009 au bénéfice de 116 jeunes encadrés par 33 accompagnants dont 29 bénévoles. Les chantiers suivants ont été développés dans les différents pays :

- Bénin : reboisement, animation d'enfants en centre de revalidation, santé, kiné, immersion économique, radio ;
- Burkina-Faso (GROUPE 1) : reboisement, animation d'enfants, santé, immersion économique, construction d'une digue filtrante ;
- Burkina-Faso (GROUPE 2) : reboisement, animation d'enfants, immersion santé, immersion économique ;
- Mali : reboisement, animation d'enfants, immersion santé, immersion économique

Les jeunes du Burkina Faso 2 ont réalisé un court métrage documentaire sur le thème de



l'économie de la débrouille. Nous vous invitons à le visionner, pour vous donner une idée de la profondeur de leur réflexion.  
<http://www.youtube.com/watch?v=-UxbEH2ZKT0>

En permettant aux jeunes de « voir de leurs propres yeux » la réalité africaine et en leur donnant des clés pour l'action, en 2009 l'immersion a accru leur intérêt pour les inégalités Nord-Sud (97%) et leur envie de s'engager pour un monde plus solidaire (99%).

Outre les Do It, DBA a permis à 6 institutrices et 13 étudiants de l'ICHEC de réaliser des stages d'immersion au Burkina-Faso. Sans oublier la vingtaine d'élèves et leurs professeurs de



l'Institut  
 Sainte  
 Marie  
 de  
 Jambes.

Lors de  
 ces  
 séjours  
 d'immer

sion les équipes bénévole et permanente

travaillent en étroite collaboration, chacun apportant sa touche spécifique. Il nous a paru important d'associer les bénévoles à la mission de prospection au Sénégal au mois d'août. Incontestablement cette manière de travailler fait la force de l'association et renforce la mise en action que nous attendons des jeunes – devenus bénévoles – avec lesquels nous travaillons.



## Et après ?

Après une expérience particulièrement intense il est parfois difficile d'atterrir et de prendre du recul pour se rendre compte de tout le chemin parcouru et des nombreuses possibilités d'engagement solidaire au Nord, au Sud, au quotidien... C'est là la raison d'être de la journée Retour organisée chaque année en septembre.

Nous en avons profité pour donner la parole aux parents qui ont exprimé leur vision du projet et les évolutions dans leur quotidien ou encore dans les attitudes de leur enfant.

« La capacité de transmettre à des jeunes non pas mes convictions personnelles mais des connaissances pour former la base d'une réflexion critique... »

Cette citation empruntée à un bénévole n'est qu'une des facettes de leur évolution tout au long de leur engagement. En 2009, ces bénévoles ont impressionné plus d'une trentaine de jeunes qui ont posé leur candidature pour intégrer l'équipe. 22 d'entre eux ont été retenus et ont commencé leur formation continuée en septembre 2008. En tout, ils ont bénéficié de 6 journées de formation et en parallèle ont animé les journées de formation des jeunes.

L'augmentation, d'année en année, du nombre de nouveaux bénévoles (22 G17 en septembre 2008 !) est un réel défi en termes d'organisation et notre souci constant est celui de la proximité et de la confiance entre les équipes permanentes et bénévoles.

Parce que l'ED est un processus, on n'a jamais fini de se former : les anciens bénévoles ont eu aussi eu droit à leurs 7 journées de formation.

## Le temps du changement...

Parce que parfois il fait bon s'asseoir, s'arrêter et réfléchir ensemble sur l'identité de l'association et ses valeurs, une réflexion stratégique de 3 jours a été organisée au mois de mai. Cette réflexion avait pour but aussi de se positionner ensemble sur les grandes orientations du nouveau programme (2011-2013). Cette réflexion sera alimentée au cours de l'année 2010 afin de clarifier l'identité de DBA auprès de l'extérieur et d'obtenir une plus grande cohérence entre les volets Sud et Nord.

DBA souhaite que cette réflexion, au-delà de l'élaboration du prochain programme, soit réellement le fruit d'une collaboration entre ses différentes équipes et avec ses différents partenaires.

## Partenariats Sud

### Accompagner les initiatives de développement durable

Au sein de son volet Financement de Partenaire cofinancé par la DGCD, DBA soutient l'amélioration de la qualité de vie et particulièrement de santé de communautés villageoises de deux provinces du Burkina Faso et d'une région du Bénin.

Sur base de l'expérience tirée du programme précédant, DBA et ses partenaires du Sud souhaitent développer à travers le programme CoddéSud une approche transversale cohérente articulée autour de la problématique de l'eau.

Pour concourir à cet objectif, quatre actions ont été mises en œuvre :

#### L'eau au service du renforcement de la sécurité alimentaire

À travers des infrastructures d'aménagement du territoire (micro-barrage, puits, périmètres de cultures), le flux et la disponibilité des eaux de surface sont canalisés et mis au service de l'homme comme outils de lutte contre l'insécurité alimentaire. Des sessions thématiques de renforcements de compétences des populations locales accompagnent ce volet pour favoriser la bonne gestion et la mise en valeur des infrastructures par le biais du maraîchage, de la riziculture, de l'arboriculture, de la pisciculture et du petit élevage. Un volet d'alphabétisation fonctionnelle soutient les résultats.

#### L'amélioration des conditions d'hygiène et de santé liées à l'eau

Avec l'aide des populations, des infrastructures d'assainissement de base sont mises en œuvre (latrines familiales et scolaires, lave-mains dans les écoles, ...). Leur utilisation est renforcée par une sensibilisation par les pairs dont l'objectif est de contribuer au changement de comportement en matière d'hygiène en vue de casser les cycles des parasites liés à l'eau. Au Bénin, en fonction des spécificités définies par les plans de développement locaux, une sensibilisation spécifique aux MST et au paludisme est également mise en œuvre.

#### La disponibilité et l'utilisation de l'eau potable

La mobilisation et la responsabilisation de la population pour la construction de forages afin d'en assurer la bonne gestion sont accompagnées d'une sensibilisation réalisée par des pairs en vue de renforcer l'adoption de bonnes pratiques quant à la manipulation de l'eau potable.

#### Le renforcement de capacités

Le programme CoddéSud est mis en œuvre de manière partenariale entre un acteur nord et des acteurs sud. Aussi, les capacités des partenaires sont renforcées de manière à faire émerger une gestion optimale de la qualité des

résultats et un échange de compétences Sud-Sud.

En plus de ces actions entreprises en cofinancement avec la DGCD, DBA a également soutenu dans ses quatre pays d'intervention au

Sud (Bénin, Burkina Faso, Mali et Sénégal), un projet d'Education au développement en faveur des jeunes du Sud ainsi qu'une série de microprojets permettant notamment de soutenir des écoles primaires et des initiatives de reboisement.

## Au Burkina Faso

Le Burkina-Faso reste notre principal pays d'intervention. Actuellement classé 177ème par les Nations Unies sur base d'un IDH (Indice de Développement Humain) de 0,389, soit l'un des pays les moins bien classés, le Burkina-Faso subit de plein fouet la crise internationale (insécurité alimentaire, appauvrissement des campagnes). Notre zone d'intervention se situe dans les provinces du Boulkiemdé et du Sanguié où nous travaillons de concert avec notre partenaire AMB (Action Micro-Barrage) et les populations rurales depuis 1991. Nous sommes également actifs dans la province du Yatenga, au Nord du pays, avec les groupements Naams depuis 2000.

## Le Programme CODDÉSUD (Cofinancement DGCD 2007-2010)

Les résultats de ce programme sont principalement l'amélioration des conditions de vie et de santé des populations (par le renforcement de la sécurité alimentaire et un meilleur accès à l'eau de culture et de boisson).

En 2009, notre principal village d'intervention a été Rialo. Toutefois, nous avons continué à suivre le développement des villages précédents (Villy-Idon et Nébiah), afin d'assurer la durabilité des résultats de nos actions.

Le montant investi dans ce programme en 2009 s'élève à près de 80.000 euros.



## ...dans le village de Rialo (38km de Koudougou)

Au cours de l'année 2009, le village de Rialo a bénéficié des réalisations suivantes :

La construction d'un micro-barrage de 184,25 mètres avec une capacité de retenue d'eau de 106.043 m<sup>3</sup>. Il s'agit d'un des plus grands micro-barrages réalisés en termes de retenue d'eau. Ce micro-barrage est géré et entretenu par un comité de gestion mis en place à cet effet.

La construction de 4 puits maraîchers en aval du micro-barrage en vue de la production de

légumes durant la saison sèche (2 cultures par an).

L'aménagement d'un périmètre maraîcher de 1 ha (autour des 4 puits déjà construits). L'aménagement comprend la clôture du périmètre, le parcellement du territoire, la distribution des parcelles aux exploitants et l'équipement des exploitants en petit matériel (Daba, pioche, seau, semences ...). Ce périmètre sert d'écologie pour l'ensemble du village et de nombreux autres périmètres ont également été mis en place autour du micro-barrage (effet multiplicateur).

La réalisation et l'utilisation de fosses fumières qui viennent appuyer les productions alimentaires du village.

La formation de 60 exploitants pour le périmètre maraîcher (dont au moins 10 femmes). Notons que ces exploitants sont choisis par le village et serviront d'exemple pour le reste de la population qui pourra à son tour développer d'autres périmètres tout autour du micro-barrage.

L'aménagement et l'exploitation d'un périmètre rizicole de près de 5 ha pour la production de riz pluvial durant la saison des pluies (juin-octobre).

La formation de 40 villageois en riziculture pluviale. Cette formation se fait suivant la méthode de pairs à pairs, méthode participative.

La seconde année d'alphabétisation (FCB = Formation Complémentaire de Base) pour 19 villageois.

La remise définitive à la population du forage construit l'année dernière a été prononcée, actant de ce fait la bonne tenue de l'ouvrage et

son appropriation définitive par les villageois (et par le comité qui est chargé de sa gestion).

Au niveau de l'hygiène et de l'assainissement, des maçons et des hygiénistes ont été formés en vue de construire 25 latrines familiales et de sensibiliser les habitants aux bonnes pratiques d'hygiène (lavage des mains, propreté de la cour, péril fécal ...). Ces formations en hygiène complètent l'approche intégrée de l'eau qui est développée dans le village.

## Dans le village de Villy-Idon

Ce village a bénéficié de l'alphabétisation initiale de 30 villageois afin de les aider à mieux pouvoir gérer leurs activités quotidiennes (vente de produits au marché ...). Les personnes qui seront admises au terme de cette année (résultats encore non connus) pourront suivre la seconde année d'alphabétisation (FCB = Formation Complémentaire de Base) en 2010.

## Nos autres projets, financés exclusivement sur fonds propres

### Dans les villages Somiaga

Les Groupements Naams sont les partenaires locaux qui exécutent ce projet. Le montant investi par DBA sur ce projet en 2009 est de 2.744 euros et est complétés par un apport de la population en main d'œuvre estimé à 857 euros.

Ces groupements traditionnels développent dans la région de multiples projets pour lutter principalement contre la désertification et les



conditions extrêmement précaires de vie dans la province du Yatenga. Leur slogan : « développer sans abîmer », en se servant de techniques peu coûteuses et reprises le plus souvent des pratiques traditionnelles. C'est ainsi que depuis 2000, DBA a apporté son appui au développement de digues filtrantes ou d'ouvrages en gabions destinés à traiter des terrains ravinés et à regagner des terres cultivables sur les terres incultes. Les résultats sont souvent spectaculaires : sur 2 ou 3 ans, les ravines, sortes d'immenses rigoles creusées par l'érosion de l'eau, sont le plus souvent complètement comblées et les surfaces cultivables regagnées impressionnantes. A l'heure actuelle, plus de 20 familles ont bénéficié des sites traités pour la production de différentes spéculations : mil, sorgho, riz, niébé...

Cette année, une digue en gabions a été réalisée dans le village de Somiaga (situé à une dizaine de kilomètres de la commune urbaine d'Ouahigouya). Elle a une longueur de 60 mètres, une hauteur de 1 mètre et une largeur de 2 mètres. Cette diguette a été réalisée en juillet derniers, par des jeunes belges et les habitants du village de Somiaga (en collaboration avec des agents techniques).



## Dans le village de Sanguié

C'est l'école de Sandié (province de Sandié) et le comité des parents qui sont les partenaires locaux chargés de l'exécution du projet. Depuis 1998, DBA collabore avec cette école pour développer un cadre scolaire plus performant pour les élèves. Au cours de l'année scolaire 2008-2009, DBA a pu augmenter le soutien apporté à l'école de Sandié grâce à de nouveaux partenaires techniques et financiers Nord : l'a.s.b.l. Enfants du monde (2.000 euros) et les élèves de l'institut Saint Vincent de Paul. Ainsi, pour l'année scolaire 2008-2009, 15 élèves du primaire et 17 élèves du secondaire ont été parrainés pour la couverture de leurs frais d'inscription, leurs fournitures scolaires et uniformes.

Par ailleurs, une cantine scolaire a également été mise en place et est soutenue au sein même de l'école par la production de légumes grâce au jardin maraîcher développé au sein de l'école.

Au terme de l'année scolaire 2009, 9 élèves du primaire parrainés (sur 10) ont obtenu le Certificat d'Etude Primaire et 12 élèves parrainés du secondaire (sur 17) ont pu passer dans la classe supérieure.



## Au Bénin



Le Bénin constitue aujourd'hui notre second pays d'intervention en volet « financement de partenaires ».

Aujourd'hui classé 161ème par les Nations Unies sur base d'un IDH (Indice de Développement Humain) de 0,492, le Bénin a « l'avantage » sur le Burkina-Faso d'avoir un accès à la mer et donc de ne pas être enclavé. Les dégâts de la désertification sont également moins spectaculaires que plus au Nord dans l'Afrique de l'Ouest. C'est justement pour cette raison qu'il est important d'agir dès maintenant dans ce domaine comme sur tout domaine susceptible de renforcer la sécurité alimentaire du pays, fragilisé comme toute la sous région par la situation internationale.

Notre zone d'intervention se situe dans la région d'Allahé où nous travaillons avec notre partenaire ALDIPE (Association de Lutte pour un Développement Intégré et pour la Protection de l'Environnement).

### Programme CODDÉSUD (Cofinancement DGCD)

ALDIPE est le partenaire local qui exécute ce programme. Les résultats de ce programme sont

principalement l'amélioration des conditions de vie et de santé des populations (par le renforcement de la sécurité alimentaire et un meilleur accès à l'eau de culture et de boisson).

Les activités développées sont basées sur la dynamisation de groupements locaux actifs au sein de l'arrondissement d'Allahé, qui comprend 5 villages, pour la mise en valeur des bas-fonds de la vallée du cours d'eau Zagbo.

L'arrondissement d'Allahé a ainsi bénéficié des réalisations suivantes :

- L'identification d'un nouveau bas-fond de 30 Ha, avec relevé topographique et plan d'aménagement pour une mise en culture progressive par les 11 groupements actuellement constitués. Ce bas fond non fractionné permettra d'une part une centralisation des productions et d'autre part une meilleure utilisation des outils de production.
- La poursuite de la mise en culture des bas-fonds déjà aménagés (15 Ha). Le rendement moyen en riz de la campagne du premier trimestre s'élève à 2,5 t/ha.
- Le début de l'aménagement en matériaux définitifs de 4 sites rizicoles (afin d'assurer une meilleure durabilité des ouvrages une fois le programme terminé).
- La construction d'une aire de séchage pour le riz.
- L'exploitation de sites maraichers (tomates, maïs, manioc, gombo, haricot et piment).
- La constitution d'un 11ème groupement de producteurs. L'effectif total étant maintenant de 183 personnes.
- Le remboursement des anciens crédits de campagne et l'allocation de nouvelles ressources pour les groupements entrepreneurs.
- La formation en technique rizicole (apprentissage de l'étuvage du riz) et le développement de l'équipement disponible pour les groupements (achat de nouvelles motopompes, début de la construction

d'une aire de séchage pour le riz, achat de sacs de conditionnement pour le conditionnement des productions ...).

- La centralisation des unités d'élevage de lapins au sein d'un bâtiment unique afin de garantir un meilleur suivi de la production et une formation plus aboutie des villageois.



- Le contrôle des étangs piscicoles installés en 2008 et la mesure des premières productions.
- La réalisation de 7 latrines familiales et la réalisation de formations dans ce même domaine.
- La réalisation d'une campagne de dépistage gratuite pour le paludisme afin de mettre en œuvre ultérieurement une stratégie de traitement des porteurs positifs.
- La réalisation de séances de sensibilisation au VIH/SIDA et maladies IST, de séances vis-à-vis de l'hygiène et de l'assainissement et de séances de sensibilisation au paludisme (avec distribution de moustiquaires) ;

## Géographie de l'ensemble des partenariats Sud

### Mali

- AJR (Action Jeunesse Rurale)
- Ecole de Sébougou
- SEXAGON (syndicat des exploitants agricoles de la zone de l'Office du Niger)
- Dispensaire de Dar Salam
- Ecole de Siby
- PAJ- Mali (Parlement Africain des Jeunes- Mali) – partenariat suspendu en septembre 2009



### Bénin

- ALDIPE (Action de lutte pour un développement intégré et la protection de l'environnement)
- Eaux et Forêts (ministère public)
- CAORF (Centre d'appareillage et de réadaptation orthopédique)
- Centre de santé de Zouzonmé
- Radio Royal FM
- Orphelinat Saint Enfant Jésus
- Différents petits partenaires (artisans/associations de femmes et vendeurs) pour l'immersion économique

### Sénégal

- Sadio Yancoba (indépendant)
- Partenariats pour l'immersion en refonte en 2009 dans la perspective de changement de ville d'accueil des séjours de Tambacounda à Diourbel.

### Burkina Faso

- Action Micro-Barrage (AMB) à Koudougou
- Groupements Naams (réseau de groupements villageois et de coopératives)
- Ecoles primaires : a. Ecole de Sandié / b. Ecole de Kamsi
- Dispensaire de Nandiala et CREN (centre de renutrition)
- Différents petits partenaires (artisans/associations de femmes et vendeurs) pour l'immersion économique

## Le reboisement, une approche qui porte ses fruits

Dans le cadre des séjours d'immersion de juillet 2009, des chantiers de reboisement ont été menés au Burkina Faso, au Bénin et au Mali.

**Au Mali**, en collaboration avec le PAJ (Parlement Africain des Jeunes) 837 arbres ont été plantés à Ségou et le taux actuel de réussite est de 86,8 %.

**Au Bénin**, en collaboration et sur un site des eaux et forêts d'Abomey (Agbokpa) 3.790 arbres (tecks et acacias) ont été plantés.

**Au Burkina Faso**, les villages de Doulou et de Sigvounsé ont été reboisés à hauteur de 4.650 et 7.500 arbres, respectivement. Le reboisement s'est effectué dans les cours des écoles de ces villages. Ce sont principalement des eucalyptus qui ont été mis en terre mais certains manguiers ont également été plantés pour permettre la création d'un verger productif pour les enfants.



## L'éducation au développement : quelle place au Sud ?

### Le partenariat Nord/Sud au cœur de notre stratégie éducative

Le partenariat Nord/Sud occupe une place centrale dans la stratégie éducative proposée par DBA. En effet, des changements à l'échelle mondiale exigent la conscientisation et la mobilisation d'une société civile mondiale. Ainsi l'éducation au développement à vocation à se réaliser aussi bien au Sud qu'au Nord, en s'appuyant sur le partenariat entre acteurs du Sud et du Nord.

Un principe affiché, pas toujours appliqué. Les publics cibles de l'Education au Développement restent parfois cantonnés exclusivement au « Nord ». Faire évoluer ces pratiques, encourager la réciprocité de nos actions, décloisonner les interventions en recherchant une complémentarité entre actions Nord et Sud, pour un impact Nord/Sud renforcé, telle est la réflexion qui nous guide.

### Valorisation du savoir et du vécu du sud dans nos actions au Nord

Construire une réflexion sur le monde et promouvoir plus de justice et de solidarité dans les rapports Nord/Sud suppose de rompre avec une tendance à l'ethnocentrisme et la simplification dans notre lecture du monde. En effet, il est fondamental d'être à l'écoute des opinions du Sud, d'enrichir notre analyse par le point de vue de nos partenaires pour ensuite pouvoir construire une réflexion qui se nourrit des pensées et des actions du Nord et du Sud.

DBA accueille le savoir et l'expérience du Sud et encourage le dialogue Nord/Sud dans l'ensemble de ses actions en ED. Ces actions de

sensibilisations sont construites autour d'une interpellation lancée par nos partenaires Sud, les acteurs du Sud sont régulièrement impliqués dans l'animation de ses formations, les séjours d'immersion sont construits autour de la rencontre et du dialogue entre jeunes du Nord et du Sud.

### L'éducation au développement pour la jeunesse du Sud

D'après notre partenaire malien le PAJ-Mali, la jeunesse constitue près de 70% de la population au Mali, elle est largement touchée par la pauvreté et manque de repères face aux enjeux socio économiques. De sorte que la désillusion et le manque de perspectives ont tendance à prendre le dessus sur l'espoir, l'innovation et la solidarité, ces qualités chères à la jeunesse. Or sans cette force vive, tout projet de changement semble vain.

Ainsi DBA souhaite répondre avec certains de ses partenaires du Sud aux besoins de formation de la jeunesse africaine afin d'encourager la participation pleine et active de cette dernière au développement de sa société, comme les y invitent la charte africaine de la jeunesse. Pour se faire, DBA a accompagné ses partenaires en 2009 dans leurs actions de sensibilisation, de formation et d'échanges Nord/Sud à destination de jeunes scolaires entre 15 et 25 ans.

Des actions qui portent leurs fruits et qui répondent à un intérêt grandissant de la part des jeunes. Ce qui témoigne d'un pas en avant même si les défis à venir restent nombreux : construire un processus qui parte des besoins et savoirs locaux des jeunes et qui

s'articule davantage à des initiatives de développement local, toucher également des jeunes plus vulnérables (en particulier les jeunes non scolarisés des villages ruraux dans lesquels ces mêmes partenaires interviennent en FP),

## Qu'on fait nos partenaires du Sud en ED en 2009 ?

Les principaux partenaires Sud de DBA dans l'organisation des séjours d'immersion, à savoir AMB au Burkina Faso, ALDIPE au Bénin, Sadio au Sénégal et le PAJ au Mali<sup>1</sup> ont tous développé plus en profondeur depuis 2008 un programme d'éducation au développement à destination de jeunes adolescents, scolarisés dans les écoles secondaires de leur région d'intervention.

### Les objectifs

Ce processus d'éducation poursuit des objectifs relativement similaires à ceux que DBA poursuit au Nord avec les jeunes, à savoir la prise de conscience du monde dans sa globalité (du local au global), l'ouverture aux différences et l'apprentissage de l'inter culturalité, la mise en action des jeunes dans des projets de développement local (tel que le reboisement). In fine, ce travail pourrait contribuer à l'émergence de jeunes leaders enracinés dans les valeurs positives de leur société et imprégnés des grands enjeux du monde actuels, susceptibles de s'engager à travers leurs décisions et leurs actions pour une Afrique décomplexée et débarrassée des fléaux de la pauvreté, du mal gouvernance, etc.

### Les activités

---

<sup>1</sup> Le partenariat avec le PAJ Mali a été suspendu en septembre 2009

encourager les effets multiplicateurs et l'ancrage du projet au sein des écoles, réfléchir davantage à l'après et à la façon d'accompagner les jeunes à plus long terme.

Tout pays confondus, environ **3000** jeunes ont été brièvement sensibilisés aux enjeux de développement et aux pistes d'actions possibles dans différent établissement secondaire. Près de **300** jeunes ont ensuite manifesté leur intérêt à poursuivre le processus de réflexion. Enfin **160** (100 au Burkina, 35 au Bénin et 25 au Mali) d'entre eux ont été retenus pour suivre un cycle de formation de 8 journées qui leur a permis de réfléchir sur les thèmes :

- du vivre ensemble
- du rôle et de la place de la jeunesse dans la société africaine
- des mythes et réalités de l'Occident
- de la femme dans la société africaine
- de l'Afrique dans l'économie mondialisée
- de l'écologie, l'écosystème et la biodiversité
- de la démocratie, la paix et la citoyenneté
- des échanges N/S et de l'inter culturalité

Ces 160 jeunes ont ensuite pris part aux séjours d'immersion et d'échanges N/S avec les belges. Une formation d'animateurs a également été initiée. Enfin l'échange de pratiques et la recherche de synergies entre partenaires s'est poursuivi en 2009.

### Les retombées

*En toute sincérité, ce « Do It » 2009 que je viens de vivre m'a beaucoup impressionné en ce sens que j'ai eu une autre vision de notre monde. J'ai su qu'avec même peu de personnes, avec l'esprit ardent, on peut construire un monde plus beau, plus uni. Lors du camp, tout n'était que*



*découvertes, surtout les échanges interculturels et les activités que les Belges et nous menons ensemble. Les arbres que nous avons plantés symbolisent la vie, la nouvelle vie donnée à l'Afrique, car chaque plant représente un grand intérêt pour le monde, l'Afrique et plus particulièrement le Burkina Faso. Je suis prêt à revivre ces moments forts et inoubliables du DOIT et à cœur ouvert. Me voilà devenu généreux ! Je donnerai le maximum de moi-même pour venir en aide aux démunis. Ce camp m'a particulièrement transformé par son esprit d'union et de coopération.*

Clément, jeune burkinabé



## Conclusions et Perspectives

L'année 2009 aura permis à DBA de poursuivre et consolider les résultats de son programme CODDÉSUD au Nord et au Sud.

Le renforcement de la gestion administrative et financière s'est également poursuivi et a été marqué par le passage de l'audit screening commandité par la DGCD et réalisé par PWC au mois d'octobre. Après avis favorable de PWC (26 critères réussis sur 27), DBA est en attente d'une décision du ministre concernant notre réussite au screening.

2009 aura également été marqué par une réflexion de fond de l'organisation sur son identité et sur l'avenir et les perspectives que DBA souhaite se donner pour les 6 années à venir (2011-2016). Une réflexion alimentée par les différentes évaluations menées en interne auprès de nos publics cibles et en externe à travers le regard de deux expertes sur le volet FP de CoddéSud et sur la stratégie de communication écrite de l'ONG (début 2010).

Quels projets en perspective pour 2010 ?

- 4e et dernière année de notre principal programme CoddéSud et évaluation finale de ce dernier.
- Identification d'un cadre stratégique à 6 ans et d'un programme à 3 ans dans le cadre du cofinancement DGCD. Intégrer le modèle GAR (Gestion Action sur les Résultats) dans la méthode de gestion de projets afin de répondre aux exigences du bailleur DGCD.
- Organisation d'un séjour d'immersion Sud Nord au mois d'avril en partenariat avec AMB et ALDIPE et ICHEC et Commune de Forest.
- Intégration d'une nouvelle équipe permanente avec l'arrivée de deux nouveaux collaborateurs (Mark Loodts comme coordinateur et Angela Epaye dans l'équipe ED)
- Développer la recherche de financements et développer la stratégie de communication de l'association.
- Travailler à la recherche de plus d'intégration, de cohérence et d'efficacité dans les activités de DBA (en particulier au Sud).

# Organisation

## ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale au 31/12/2009 se composait de :

BAILLY Max-Henri, BAUDRY Fabian, BRENARD Emeline, CRADDOCK Fiona, DEJEMEPPE Denis, Dejemepe Laurent, DEJEMEPPE Vincent, DERENNE Julie, DERENNE Laure, DE RUYVER Frédéric, FLOOR Sébastien, GRÉGOIRE Anaïs, HUSTINX Sophie, LAMBIN Anne, LESCEUX Tiffany, LIMPENS Catherine, LOSSEAU Adrien, LOSSEAU Eléonore, LOSSEAU Marie, LOSSEAU Virginie, MILLS Olivier, MULLIGAN Marie, OLISLAGERS Pascale, OLISLAGERS Sophie, OLISLAGERS Véronique, PIRON Damien, ROELANDTS Vincent, SCOTT Catherine, SPODEN Julie, STAES Thierry, VAN HECKE Annick, VAN ROY Hélène, VANBRABANT Manon, WEIBEL Joëlle.

## CONSEIL d'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration, qui se réunit à échéances régulières, approuve les stratégies proposées par l'équipe permanente, supervise leur réalisation et est responsable avec le coordinateur de la gestion des ressources humaines et financières. Il se composait au 31/12/2009 de :

BAUDRY FABIAN, DEJEMEPPE LAURENT, DEJEMEPPE VINCENT, DERENNE LAURE, HUSTINX SOPHIE, LIMPENS CATHERINE, MILLS OLIVIER, PIRON DAMIEN, ROELANDTS VINCENT, VAN ROY HÉLÈNE.

## EQUIPE PERMANENTE

L'équipe permanente au 31/12/2009 se composait de : DE GRAND RY Anouchka ; GUYAUT Magali ; LAMBILLOTTE Sandra ; LOFFET François. Notons cependant le départ au 31/12/2009 de la coordinatrice de DBA, Madame Magali GUYAUT qui a été remplacée par Monsieur Mark LOODTS (01/02/2010) et Madame Angela EPAYE (15/01/2010).

DBA a accueilli en 2009 une stagiaire en la personne de Mademoiselle Claire LHEUREUX qui aura permis un appui important durant la campagne de sensibilisation d'octobre 2009.

## EQUIPE BENEVOLE

Outre les membres de l'AG, l'équipe bénévole au 31/12/2009 se composait de :

Belhadi Nora, Ben Chekroun Fiona, Biembongo Mpela, Bronchain Charline, Celnik Gary, de Broqueville Briec, Delmez Françoise, Delvenne Claire, Deveux Gilles, Dierckx Robin, Douillet Thomas, Dumoulin Fanny, Fassotte Cyril, Fléchet Charlotte, Floor Gaëlle, Fostier Lise, Goldschmidt Chloé, Grégoire Matthieu, Grenez Marie, Hammenecker Estelle, Henry de Frahan Delphine, Hercor Leslie, Hermans Laura, Huberland Vincent, Ionita Raphaëlla, Joseph Lisa, Lagneaux Elisabeth, Leitao de Melo Leonor, Masquelier Sylvain, Masure Louis, Mattijs Hanna, Michel Clémentine, Molderez Lynn, Mosberg Laura, Netens Margaux, Rassart Ophélie, Renard Pauline, Rwamucyo Eric Pascal, Solbreux Marie, Sorel Sarah, Verdonck Valentine, Vermeylen Margot, Verstraeten Gaëlle.

En 2009 encore l'équipe bénévole a été un pilier indispensable du travail de DBA. Chacun au sein de l'équipe aura permis à DBA d'évoluer d'une manière ou d'une autre, que ce soit dans la qualité des formations des jeunes et des G ou encore la refonte du Sénégal. En effet, comme cela a été le cas pour le Mali en 2008, des bénévoles ont été activement associés à l'identification de nouveaux partenaires pour un prochain séjour d'immersion. Cela témoigne de la grande confiance qui existe envers les bénévoles.

Cette équipe dynamique ne laisse pas les jeunes insensibles. Forts d'un idéal, ce sont ainsi plus de trente jeunes participants en 2009 qui ont souhaité intégrer l'équipe en septembre 2009. Nous avons finalement eu le plaisir d'en accueillir 22.

Afin de répondre à une demande de la part des bénévoles, DBA a initié en 2009 une formation thématique à destination des bénévoles engagés depuis au moins un an. Cette formation remporte un vif succès et augmente de façon non négligeable la qualité des interventions des bénévoles, tout en leur permettant de continuer à satisfaire leur curiosité intellectuelle.

Merci à tous nos bénévoles pour le formidable travail accompli.